

La Colombe du Dimanche

Édition du 25 septembre 2016 - Numéro 40

Sommaire

Le fait de la semaine

Défense des défenses.....1

Évangile de la semaine

L'homme riche et le pauvre Lazare.....1

Parole vivante

Et si nous parlions de l'enfer?.....2

Le fait de la semaine

Défense des défenses

Chères lectrices, chers lecteurs, bienvenue dans ce nouveau numéro de *La Colombe du Dimanche*. Un rapport de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature publié dimanche s'alarme du fait que la population d'éléphants d'Afrique est au plus bas depuis un quart de siècle. Le nombre de pachydermes est évalué à un peu plus de 400.000 spécimens, soit 100.000 de moins que lors de la dernière décennie.

La recrudescence du braconnage est à l'origine de cette baisse de population. Cette nouvelle est d'autant plus attristante que l'éléphant rejoint le cortège des espèces menacées. Rappelons que la disparition d'espèces animales n'est pas une mythologie, celles et ceux qui s'intéressent à la cause animale se souviennent avec tristesse de l'annonce officielle de la disparition du puma de l'est américain en 2011.

L'être humain semble parfois avoir du mal à prendre soin de la création. L'exemple de la disparition du puma, peut-être un jour de l'éléphant, l'être humain n'est pas innocent. L'emblème de la cruauté humaine est l'extermination du dodo, oiseau non volant de l'île Maurice, au cours du XVIIe siècle. Exterminé à peine 100 ans après avoir été découvert, rarement l'homme a été aussi efficace à détruire ce qu'il avait sous les yeux, ne lui avait fait aucun mal et ne pouvait pas se défendre. Peut-être certains problèmes sont plus urgents que la disparition des espèces, mais rares sont ceux qui reflètent aussi bien notre nature corrompue.

Évangile de la semaine

Luc chapitre 16 versets 19 à 31

19 Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. **20** Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, **21** et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. **22** Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. **23** Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. **24** Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. **25** Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. **26** D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. **27** Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; **28** car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. **29** Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent. **30** Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. **31** Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

(Version Segond 1910)

Parole vivante

Et si nous parlions de l'enfer?

L'étude du message biblique recèle d'instantanés de plaisir et de bonheur. Transmettre les valeurs et les enseignements chrétiens est un devoir, chacun à son niveau tente d'assumer cette tâche. Il y a dans la Bible des messages assez évidents et doux à faire passer, l'amour de son prochain, ne pas prendre les armes, la prière, la grâce offerte par le sacrifice de Jésus-Christ à la croix. En revanche il y a des pilules moins évidentes à transmettre, c'est le cas de l'enfer. Il arrive qu'un pasteur ou un proche ne parvienne pas à parler de cette doctrine biblique. Les raisons sont multiples, le sujet est gênant par son côté définitif, nous préférons parler de ce qui va bien et est facilement assimilable (aimez-vous les uns les autres), nous ne voulons pas blesser les personnes. Si un prédicateur ne doit pas avoir le mot "enfer" tout le temps à la bouche, en revanche ne doit-il pas être à même de répondre aux questions les plus difficiles quand elles lui sont posées?

Eviter le sujet qui fâche a contribué à développer, chez certains protestants libéraux, une doctrine dite universaliste. En gros, les pages parlant de l'enfer ne sont que symboliques, l'auteur de ces mots veut simplement nous faire un peu peur pour que nous soyons gentils. Ou alors, autre version de la doctrine universaliste, les boucs représentent ce qu'il y a de mauvais en nous et est détruit par Christ, les brebis représentent ce qu'il y a de bon en nous qui est exalté, mais à la finale l'enfer n'existe pas vraiment pour les personnes. Est-ce un intellectualisme forcené ou une peur de parler de ce qui fâche qui a poussé certaines paroisses à sortir du chapeau de telles affirmations? Difficile à dire, toujours est-il que le sujet de l'enfer est toujours difficile à aborder de nos jours. Force est de constater que les textes ne sont pas simples. Le récit de Lazare et de l'homme riche est un bon début pour commencer à répondre à des questions sur l'enfer. Ce passage du Luc est à mon sens un bon moyen pour "briser la glace" sans faire de compromis sur la réalité biblique. Comme nous allons le voir cette scène racontée par Jésus contient une bonne partie de ce que nous pouvons savoir sur l'enfer.

Le texte affirme un caractère important de l'enfer, à savoir qu'une fois qu'on s'y trouve le paradis n'est plus accessible, "il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire", verset 26. Voyons ce point comme une bonne nouvelle, en effet il est aussi dit que les personnes mortes et au paradis sont sauvées définitivement. La deuxième caractéristique que ce texte nous apprend c'est le fait d'être conscient et de pouvoir exprimer du remords.

Peut-être les mots de l'homme riche, qui au verset 28 comprend ses fautes et veut éviter à ses frères le même sort, permettent-ils mieux de cerner les tourments de l'enfer. Ces tourments sont illustrés dans ce texte par le fait d'avoir du remords pour ce qu'on a pu faire ou ne pas faire, mais ne plus pouvoir changer les choses. En clair se retrouver face à ses péchés en comprenant enfin la nature profonde du mal mais en réalisant qu'il est trop tard pour changer les choses.

Ces considérations sur ce passage de Luc ne viennent pas à bout de toutes les questions, il resterait à traiter la suite de l'eschatologie avec la résurrection de la chair et le jugement dernier. Cependant cet extrait est assez simple à assimiler et permet de parler du remords et de la peine des damnés sans édulcorer la doctrine. Ces propos illustrent que le meilleur professeur sur la Bible reste la Bible! Il va de soi que le dessein de Dieu est un paramètre insondable, ainsi nous n'aurons jamais réponse à toutes les questions. Toutefois les écritures donnent ce que nous avons besoin de savoir à notre humble niveau. Rappelons aussi qu'il ne faut pas avoir peur du message biblique. Mieux vaut prendre son temps et expliquer calmement le texte en main une doctrine un peu délicate, comme ici celle de l'enfer, plutôt que d'inventer un concept tiré du chapeau qui sera facile à entendre pour celui qui vous écoute, mais fort éloigné du message des évangiles.

La Colombe du Dimanche est la lettre hebdomadaire du site web thecolombe.wordpress.com. Vous pouvez me contacter à l'adresse satch669@hotmail.com pour toute remarque ou question. N'hésitez pas à vous abonner (section abonnement du site) afin de recevoir les nouvelles.